

Résumés

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Bauen + Wohnen = Construction + habitation = Building + home : internationale Zeitschrift**

Band (Jahr): **10 (1956)**

Heft 12

PDF erstellt am: **11.09.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Résumés

Habitation à New Canaan (pages 409—413)

La maison est arrangée pour un minimum de travaux de ménage, donc de niveau avec une cuisine centrale de laquelle on peut aisément surveiller et atteindre n'importe quelle autre partie. Les sols dallés ne demandent pas d'entretien, le chauffage du plancher n'a pas l'inconvénient des tuyaux poussiéreux ou des espaces difficilement accessibles derrière les radiateurs. La terrasse à l'ouest est au niveau de la salle de séjour et le sol s'abaisse au-delà de son mur de pierre.

Maison de vacances à Ascona (pages 414—417)

Un bar accessible de la cuisine complète l'ameublement de la salle de séjour. L'idée d'ouvrir cette salle centrale de deux côtés fut vite acceptée: au sud, une partie de porte pliante s'ouvre complètement sur le jardin vers la piscine; au nord, se trouve un jardin-atrium intime, planté de palmes et d'azalées, avec une fontaine en granit, et qui représente, en été, un agrandissement plein de fraîcheur de la salle de séjour. Une paroi sépare le coin des repas du coin de séjour. Si l'on désire manger en plein air, le service se fait par une large porte à côté du bar et de la porte de la cuisine. L'aire de la cuisine et des pièces des domestiques est située derrière le mur du séjour en plein air. L'aire des chambres à coucher, contenant la chambre des parents avec bains et WC, deux chambres d'enfants et une chambre d'hôte, comporte encore un large couloir avec placards et vue sur le patio.

Habitation familiale préfabriquée à Middelboe (pages 418—420)

La maison est située près d'un lac bordé de jonc, sujet aux brouillards du soir à ras du sol; un canal fréquenté longe un côté du terrain. Pour ces raisons, les pièces de séjour ont été disposées à l'étage supérieur, et seules l'entrée, les toilettes et le chauffage sont au rez-de-chaussée. La maison a été construite comme prototype (ce genre de terrain est assez caractéristique de la Scandinavie): elle est composée d'éléments portants en béton armé et, pour les murs extérieurs et les cloisons, d'éléments non-portants en bois isolant et en verre de différentes tailles.

Projet d'habitation familiale d'un professeur de musique (pages 421—422)

Cette habitation a été prévue sur un terrain d'environ 1800 m², limité à l'est par une voie ferrée. C'est pourquoi la maison a été placée le plus loin possible dans le coin nord-est, ce qui permet de créer de vastes jardins dans l'espace libre. Au sud et à l'ouest, la salle de musique sera prolongée par un grand mur qui permettra de se tenir à l'écart et de constituer une entrée invitante du côté de la rue. On a renoncé à clôturer le jardin situé devant l'habitation. Un pavillon pour les ustensiles de jardinage, avec séjour en plein air et cheminée, s'appuie au mur au sud-est du jardin. La maison est en murs de briques de 36 cm et crépis. Le toit est fait de gravier pressé sur du béton coulé sur la dalle massive du plafond.

Projet d'habitation familiale à Sissach (pages 423—424)

Cette petite maison d'habitation est située en dehors du village, dans une zone résidentielle destinée aux constructions nouvelles. En raison de l'inclinaison du terrain vers le sud, la cuisine, le coin des repas et la salle de séjour sont à un niveau légèrement plus bas que les chambres à coucher et les garages.

L'ameublement contemporain (page 425)

L'époque archaïque est vécue

Il est certes audacieux et assez journalistique de qualifier d'archaïque les années pendant lesquelles la formule «authenticité du matériau + véracité de la fonction et de la forme = beauté» était la seule valable et à laquelle tout avait à se soumettre. En tant que réaction au fatras et à la surabondance du 19e, ce purisme était sans doute compréhensible et même approprié. Si la plus forte oscillation d'un pendule n'est pas durable et éternelle, cette formule est encore valable de nos jours, mais ses effets sont moins forts, moins sensibles et plus élastiques. Nous nous réjouissons des nouveaux sentiments à l'égard des matériaux, nous aimons utiliser du véritable cuir à grain marqué, des bois naturels, des tissus de grosse structure apparente. De plus, nous sommes toutefois prêts à accepter tous les avantages des matières synthétiques dans le vocabulaire de l'ameublement et, ainsi, à contribuer à la création d'acceptations et de possibilités de valeur toutes nouvelles.

Renaissance du style 1900?

Il importe de bien préciser: l'amour du style 1900, dont la durée a été trop raccourcie, suspendue et morcelée par la première guerre mondiale et par le retour au matériau authentique, cet amour, disons-nous, est le propre des meilleurs d'entre ceux qui se consacrent au nouveau style d'habitation. Cet amour renaît tout aussi bien au Danemark (qu'on pense un peu dossier en forme de fleur des chaises Hansen, ou à la nouvelle chaise Jensen) qu'en Italie et, même, en Amérique. Comme toute évolution vivante et créatrice, elle entraîne une foule d'aberrations, de malentendus fataux et de tristes contrefaçons dans son sillon.

Le malentendu des coloris

dans de nombreux logis contemporains est un exemple loquace de ces effets secondaires malencontreux. Il n'y a pas bien longtemps qu'on demandait de bannir des appartements le rouge rouille, le vert olive et le beige et d'y utiliser des teintes pures, claires et propres au lieu de couleurs mélangées, fausses et laides. Aujourd'hui, je me demande si nous n'aurions pas mieux fait de renoncer à l'essai des coloris. Ces couleurs mal composées, manquant de goût et de sentiment sont pires que pas de couleur du tout. Il importe tellement de mieux aider le public, de lui donner de meilleures possibilités de cultiver son goût, son jugement, et enfin, d'enseigner ces questions dès l'école — comme cela se fait depuis longtemps en Suède et dans d'autres pays scandinaves.

L'ameublement de 1956

peut être stéréotypique. Ses meubles sont internationaux — et cette internationalité est caractéristique du style 1956. Je n'oserais pas affirmer si cette évolution est bonne ou mauvaise, car personne ne le sait.

Le plan reste fonctionnel!

Jusqu'à nos jours, le plan d'une pièce doit être exclusivement considéré sous l'aspect des opérations et de la division de l'espace disponible qu'elles nécessitent. Les fonctions d'une pièce doivent être réfléchies et exprimées, voire soulignées, par sa division. «L'air» autour des groupes de meubles, l'écart entre eux, la possibilité de «souffler» est d'autant plus importante que les surfaces et dimensions des pièces, mesurées en cubes, réduisent l'espace libre et en font un véritable article de luxe.

L'appartement en éléments

Nous semble être l'appartement de l'avenir, seuls les sièges, chaises, tables et lits restant touchés par l'évolution du temps. Nous avons sauvé les commodes, armoires, placards, bahuts à linge et écrioires que nous avons encastrés dans nos appartements. Ceux qui s'intéressent à ces meubles, créent des étagères amovibles, des éléments de placards normalisés, ou bien ils s'aventurent vers ce fantôme qui nous est si cher et qui, me semble-t-il, n'a pas encore été résolu pour l'appartement privé: l'appartement à cloisons amovibles, l'appartement dans lequel nous trouverions un espace vide, avec éléments de cuisine et de bains posés et raccordés, mais dont les cloisons séparant les chambres à coucher, d'enfants, de travail et les salles à manger et de séjour seraient amovibles si bien que nous pourrions disposer à notre volonté une seule et très grande pièce, ou deux ou

trois pièces plus petites, communicantes ou non, etc. Une partie de ces parois seraient, naturellement, des placards rayonnés du haut en bas. J'imaginerais fort bien des parois faits d'éléments et de supports permettant d'y poser des rayons, des armoires suspendues, une bibliothèque, etc., donc des parois qui, en plus des placards, formeraient ou accueilleraient une partie de l'ameublement.

Meubles pour enfants (pages 430—431)

Des meubles d'adultes réduits aux dimensions des enfants ne sont pas encore de vrais et bons meubles pour enfants. L'enfant n'a pas besoin de chaise pour se délasser physiquement (il fait cela de toute autre manière) mais pour s'asseoir à une table pendant le jeu ou le travail. Il est évident que la chaise doit permettre une position assise saine et sans contorsions. Il faut avant tout que sa hauteur soit en rapport convenable avec celle de la table afin qu'il puisse jouer, écrire, peindre, construire et bricoler, sans prendre une position qui ne soit pas naturelle et qui pourrait avoir des influences néfastes. Mais les chaises ne leur servent pas seulement à s'asseoir: elles sont souvent utilisées pour jouer, en quelque sorte comme élément de construction: alignées «pour faire le train», renversées ou superposées «pour faire une auto, une maison ou un magasin». On ne devrait pas interdire aux enfants d'introduire dans leurs jeux les chaises et tables de leur chambre, même si ces meubles devaient en souffrir. La tendance de l'enfant à jouer avec ses meubles pour construire est également satisfaite par de simples cubes de bois dont un côté est ouvert, et qui peuvent aussi bien servir de coffres à joujoux ou être poussés dans ou sous une étagère.

La forme du mobilier et l'agencement des chambres d'enfants exercent une influence durable sur le développement de leur intelligence.

Réflexions sur les jouets (page 432)

Lorsque l'on pense aux jouets, il est indispensable de distinguer entre les jouets fabriqués qu'on achète et ceux qui sont le fruit de contacts avec les enfants.

Le «bon» jouet, celui qui stimule la fantaisie enfantine et qui la transforme en acte créateur, est vieux comme le monde. Il s'est renouvelé au cours des millénaires, car il est l'expression de son époque tout comme les objets d'usage courant. Si le jouet est ancien, les efforts pour le commercialiser sont récents: ce n'est que vers la fin du siècle dernier qu'on en trouve la production en grande quantité, faite dans un but strictement lucratif. Mais cette industrie a rapidement perdu le contact avec l'usager de sa production, avec l'enfant — et cela a conduit à la dégénérescence du jouet.

L'enfant n'a pas besoin d'une représentation doucereuse de la vérité — il lui faut des objets avec lesquels il peut se dépenser et qui résistent à sa force encore brutale. Même s'il n'est pas capable d'en apprécier l'esthétique, il lui faut des formes maniables et des couleurs lumineuses. Le toucher et la vue sont les organes les plus réceptifs chez les petits enfants. Ce n'est qu'en les habituant qu'on peut les influencer afin que, plus tard, ils ressentent le besoin d'un milieu beau et harmonieux.

Expositions et foires, situation en 1956 (page 435)

Considérée pour le monde entier, l'année 1956 a vu s'ouvrir les portes de 1105 expositions et foires, dont 239 sur le territoire de la République allemande. Il n'y a alors pas à s'étonner qu'on soit d'avis partagé sur la nécessité, l'utilité et l'exactitude dans le cadre de l'industrie de cette masse imposante de manifestations. Le temps montrera bien du point de vue économique si le développement des foires est sain. Si ces innombrables expositions devenaient superflues, elles disparaîtraient tout simplement. De nos jours, on ne peut que constater que le nombre d'exposants et de visiteurs croît sans cesse, et ce fait me laisse penser que ces nombreuses expositions et le genre de leur organisation font naturellement partie de notre économie actuelle et qu'ils représentent sans doute un important facteur dans le cadre de son développement.

Permettez-moi de choisir un exemple pour mieux m'expliquer, car les questions que je soulève ne concernent pas seulement la manifestation proprement dite.

L'Exposition Internationale de Denrées Coloniales et de Spécialités Culinaires à Munich est un exemple classique pour toutes les autres foires de tout genre qui se tiennent chaque année sur notre terre. La tâche de l'organisateur consiste à faire une affaire, et est donc essentiellement commerciale. Il dispose de quelques milliers de mètres carrés de salles et de terrains en plein air; s'il veut boucler ses comptes par un bénéfice, il doit donc remplir, couvrir, louer cette surface, n'importe comment, à n'importe qui. Cela fait, l'architecte divise les surfaces, calcule, ajoute et enlève jusqu'à ce que tout son monde soit casé, prescrit une hauteur maximum et obligatoire dont personne ne tiendra compte, et s'il lui reste quelques sous après avoir décoré l'entrée principale, pensera peut-être à un genre de cadre entourant le tout. La veille du jour de l'ouverture, la presse jettera un coup d'œil et écrira, au restaurant de la foire, que l'exposition est unique, réussie et sensationnelle. Et nous voilà au point crucial de la question, au cœur des problèmes dont je parlais. Je ne doute aucunement de ce que cette exposition ait été un succès et pour l'organisateur et pour les exposants — mais est-ce tout? Ces expositions sont des éléments de notre vie économique actuelle, elles sont même caractéristiques de son développement, mais vues de près leur unilatéralité effroyable, leur manque parfait d'esprit et leur air de petit commerce de faubourgs représentent un certificat d'indigence pour notre époque. L'abîme entre le progrès et la maîtrise culturelle de son rapide développement est rendue bien claire par de tels exemples d'insipidité et de pusillanimité. Et nous aurions cependant la possibilité et les moyens de présenter nos produits avec tant de charme, tant d'humour, tant de savoir-faire et tant d'art... il n'y a qu'à penser à la Triennale et à d'autres manifestations de ce genre. Si nous voulons éviter que les foires prennent de plus en plus l'aspect des bazars nord-africains, si nous voulons qu'elles aient, de par leur ordre, leur présentation et le décor des parties formant une liaison directe entre la marchandise et le visiteur, un effet instructif sur les millions qui viennent les visiter, il faut alors absolument que les personnes compétentes de l'industrie et de l'organisation de la foire cessent immédiatement de parler, en phrases vaines, stéréotypées, des relations entre l'idée de la Triennale et de la foire de vente. Ces deux extrêmes peuvent fort bien coexister, sans qu'il soit besoin de négliger leurs aspects commerciaux. Au contraire, il faut continuer à vendre... et l'on vendra probablement plus et mieux. Ceci accomplirait doublement le but de toute foire.

Pavillon d'informations générales de l'Industrie allemande, Foire de Milan, avril 56 (pages 436—439)

Dans une Foire de vente, chaque exposant crée dans son stand, en plus des articles exposés, un coin où il peut donner des renseignements ou recevoir les intéressés. La Foire annuelle de Milan est l'une des foires d'échantillons et d'industries les plus importantes du continent européen. Pour la République allemande, le comité des expositions et foires à Cologne et la société organisatrice IMAG ont décidé d'installer un pavillon d'informations avec une toute petite exposition d'exemples-type de formes industrielles allemandes, ces exemples figurant plutôt comme décoration de l'espace réservé au passage des visiteurs. Il en résulte un espace extrêmement simple.

La «Maison des Nations» est située au point d'intersection des diagonales du terrain de la Foire, auxquelles correspondent les deux voies principales de trafic. Le bâtiment construit en 1950, caractérisé par ses murs extérieurs vitrés à structure oblique, est un bâtiment de foire typique dont la division intérieure se réduit aux éléments constructifs d'un édifice à squelette en béton armé. La hauteur des étages réels est de 5,5 m; c'est là que se trouve, séparés par des parois légères de 3 m de haut, les pavillons des différents pays. Celui de la République allemande se trouve au rez-de-chaussée, avec accès direct de l'extérieur, entre la Suisse et la Hollande.

La surface de 350 m² a été divisée en deux parties optiquement bien séparées l'une de l'autre: en une partie d'entrée pour les visiteurs en général et en un groupe d'informations pour les services de tourisme, de la bourse, de la littérature allemande, de l'économie, de l'industrie, pour le secrétariat, la salle de conférences et l'entrepôt avec une cuisine à thé. La structure architectonique de l'ensemble, dont la hauteur dans le hall de 5,5 m était fixée à 3 m, ressortit de la nécessité de confé-

rer à l'espace des proportions agréables et de le traiter sans tenir compte des environs. Il fut fermé vers le haut par un plafond en mousseline blanc de neige et l'on s'efforça en même temps d'éliminer optiquement les colonnes longeant les parois de séparation par des coulisses. Il en résulta un nouvel espace, parlant sa propre langue architectonique, dans lequel on put placer les différents éléments. Le tout fut construit avec des éléments préfabriqués en Allemagne.

Transformation de «Wohnbedarf» à Zurich (pages 440—441)

Marcel Breuer a révisé son propre ouvrage: il avait déjà créé le premier magasin qui lança le «Wohnbedarf» en 1932, dont la rénovation s'imposait étant donné que les exigences concernant l'éclairage sont, à l'heure actuelle, beaucoup plus poussées. D'autre part, on désirait également simplifier encore davantage les locaux de vente et les délivrer de tout superflu. Le nouveau magasin se distingue par un manque de couleurs marqué, immatériel et très graphique. Le blanc et le noir, un peu de rotin tressé et le grillage du plafond en bois naturel sont les seuls moyens de présentation. La salle semble blanche, légère et flottante. Le plafond très plastique de la partie à deux étages réduit l'impression de sa hauteur. La galerie est subdivisée par des éléments de cloison, tendus entre le plancher et le plafond, qui sont amovibles et pivotants.

Magasin d'articles de sport Kost à Bâle (pages 442—443)

Ce magasin est divisé en plusieurs rayons. L'idée directrice était d'exposer dans les locaux existants un maximum d'articles à vendre sans, pour autant, faire boutique de brocanteur. Tous les meubles et étagères ont été créés par les architectes, qui ont cherché une combinaison judicieuse entre planchers colorés, simples corps d'éclairage, étagères (le souci des architectes étant de mettre en valeur les marchandises sur les meubles et étagères, donc de construire ces derniers si simplement que seuls les éléments des supports portants et des tringles suspendues soient visibles à l'arrière-plan) et de l'espace donné.

Salle d'exposition d'une Guilde du livre à Cologne (page 444)

La propriétaire accordait beaucoup d'importance à ce qu'il y ait une étagère à une hauteur bien commode, afin que tous les livres qu'elle a édités puissent être aisément examinés. Cette étagère a été placée au fond de la partie avant, à droite de l'entrée de la salle car on pouvait y installer un coin tranquille avec une table et quelques sièges. Les autres livres sont exposés face à l'entrée, suivant l'usage, derrière le comptoir.

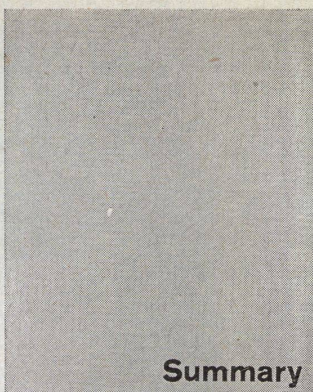
Air Traffic Center Rhin-Main (pages 445—450)

La situation à la limite est de l'aéroport, sur un terrain absolument plat, sans arbres, loin des bâtiments existants, imposait la construction d'une unité complète. Le bâtiment s'ouvrant à l'est et à l'ouest assure un bon ensoleillement de la majorité des chambres d'hôtel, du foyer vitré au sud, de la salle de jeu des enfants et du restaurant.

Le hall de l'hôtel (552 m²) situé au milieu du bâtiment central représente le point de jonction en directions horizontale et verticale de toutes les parties principales du programme. La chambre d'hôtel standard se compose de deux pièces à lit double de 19 m² chacune, avec une salle de bains (4,5 m²) contenant baignoire, lavabo et WC. Chaque pièce dispose d'une antichambre avec placard encastré. Chaque unité de chambre est reliée à la suivante par une porte dans la paroi latérale si bien que plusieurs chambres communicantes peuvent être utilisées par une famille.

Le dédouanement des hôtes arrivant de l'étranger a lieu au rez-de-chaussée de la partie ouest des ailes nord et sud auxquelles on accède du côté frontal. Ces entrées et sorties de l'hôtel peuvent également être surveillées depuis le hall de l'hôtel.

Le restaurant (520 m²) au premier, au-dessus du jardin d'enfants, forme un corps à part, dirigé vers le sud-est, avec vue sur la forêt proche. La grande salle du restaurant est divisée par une paroi colorée à deux coquilles, contenant le chauffage par convecteurs. Une autre salle, donnant au sud, en est séparée par une paroi escamotable.



Summary

Breuer House, West Road, New Caanan, Conn. (pages 409—413)

The house is planned for minimum house-keeping, consequently on one level with a central kitchen from which every part of the house can be supervised and reached easily; with stone floors which do not need maintenance, floor heating which has no dusty ducts or difficult behind radiator spaces.

The west terrace is on a level with the living room and the land drops off behind the stone wall of this terrace.

Holiday House in Ascona (pages 414—417)

This is a house for modern people with heavy social responsibilities seeking rest and relaxation. For this reason the centre and point of departure was the large living area (80 sq. m.), which also serves as a dining-room, and where a long fireplace wall had to provide room for a large, comfortable seating group. The bar is an added element. The plan to open up this central space on both sides soon met with approval: on the south a folding-door section can be opened into the garden on to a swimming pool; on the north there is a cosy green patio with palms and azaleas, with granite fountain, affording welcome coolness to the living area during the summer. A wall which has been brought forward separates the dining-room from the seating area.

The bedroom section with parents' room, bath, WC, two children's rooms and a guest room is opened up by a wide passage with wardrobes and a view into the patio.

The Middelboe House (pages 418—420)

The situation of the house by a lake fringed with rushes and with low evening mist together with a busy canal at one side of the lot has been determining the disposition of the living quarters one floor above the ground so that only entrance, cloak-room and heating plant are situated on the ground floor.

The house has been worked out as a prototype (this sort of ground being rather typical of Scandinavia) consisting in prefabricated supporting reinforced concrete elements and—for outer walls and partitions—prefabricated non-supporting isolated wooden elements and glass elements of different sizes.

Project for a Single-Family House for a Music Professor (pages 421—422)

The house is situated on a plot of about 1800 sq. m., which is bounded on the east by a railway line. For this reason the house was shoved as far as possible into the north-west corner and an ample garden area was thereby created. The music room, opened to south and west, is continued in a wall, as high as the house, which not only affords desirable privacy but also keeps the main elevation invitingly open to the street. A garden fence was eliminated from the plan. A tool shed with outdoor seating area (and fireplace) was created against a wall in the south-east part of the garden.

The house is constructed throughout of 36 cm. bricks and rendered. The roof is a pressed gravel roof on poured concrete and solid ceiling.

Project for a Single-Family House in Sissach (pages 423—424)

The present project is for a small house in Sissach, outside the village, situated in a residential district for open building. In line with the conditions imposed by the

site (gradual south slope), the house is divided up into a living section placed at a lower level with kitchen and dining nook, as well as into bedrooms placed at a more elevated level, with garage adjoining.

Housing at Mid-Century (page 425)

Housing in the year 1956 is no doubt essentially different from that of the twenties.

The "archaic period" is past

Assuredly it is most daring and sensational of us to describe those years as archaic when there emerged the dogmatic formula to the effect that "Genuineness of Material plus Correctness of Function and Design Equal Beauty," a fixed principle to which everything had to be subjected. Certainly this purism, as a reaction from the confusion and exuberance of the 19th Century, was thoroughly comprehensible and correct. But just as every sharp swing of the pendulum does not lead to an indefinite state of rest, in the same way this principle, which remains correct, has already become much less crude, less severe and more flexible. We delight in our newly-won feeling for materials and love to make use of genuine leather with its heavy grained beauty, genuine woods, hand-woven fabrics. And yet we are more than ready to absorb the advantages of all the artificial substances into our modern housing idiom and thereby contribute to the creation for the first time of entirely new ideas and potential values.

A Revival of "Jugendstil"

It is important to be very exact at this point: This enthusiasm for Jugendstil, the life-span of which was cut off by the first world war and by the consciousness of material genuineness, this enthusiasm is very high among those who are concerned with new architectural styles in housing. This enthusiasm thrives just as much in Denmark (think only of Hansen's fiddle-back chairs, of the new Jensen chair) as in Italy and in part also in America. Like every living, creative development it entails aberrations, misunderstandings and lamentable imitations.

The misunderstood colour scheme

of many present-day rooms is a clear example of such undesirable by-products. It was not so long since that we demanded that rust-red, olive-green and beige be banned from living quarters and instead of these mixed colours to use genuine, clear and pure shades in our rooms.

Today I often ask myself whether we should not have done better to give up attempting bright colour schemes. Badly applied, tastelessly and soullessly combined colours are worse than no colours at all. Therefore it would be enormously important for the public to be given more assistance in forming a taste, a power of its own to judge formal possibilities, for youth to be enlightened—as has long been the case in Sweden and the other Scandinavian countries—on problems of visual form, so that later on as buyers they will be themselves able to pass judgment on the quality and the correctness of the living quarters offered for their inspection and thus be able on their own to avoid the worst mistakes.

A Living-Room of 1956

can be furnished in an almost stereotyped fashion. Its furniture is international, indeed this very internationalism is a very typical feature of the housing style of 1956. Should this development be regretted or welcomed? We do not know, should not like to decide on it.

The plan remains functional!

The plan of an apartment must stay within the requirements imposed by the functions of each room. The functions of a room must be carefully thought out and given expression by the organization of the lay-out, in fact must be emphasized by it. The "air" around the furniture groups, the spaciousness, the possibility of drawing one's breath, is most important for us, probably all the more important as the spatial dimensions and plans of the modern dwelling unit calculated in cubic meters tend to restrict this "air" so that it becomes almost a luxury.

The apartment constructed out of elements seems to us to be the apartment of the future, whereby only chair, settee, table and bed will probably survive untouched by the march of progress. The dressers and the wardrobes, folding desks and chests, all these things have been taken away; they are now built into the house. Whoever gets interested in these

elements today designs movable shelves, standardized wardrobe parts, or he ventures upon what fascinates us all, the apartment with movable walls. The apartment in which we walk into an empty space with fixed, built-in kitchen and bath-room elements, where, however, all the partitions between bedrooms, living-room, work-rooms, children's rooms and dining-room are movable so that we can now create one large or two small, continuous, separated or interconnected rooms. Naturally in this case a part of the sliding walls consist of wardrobe walls. What's more, it can be imagined that the walls are so constructed out of parts and supporting elements that we can fix shelves, bookshelves, etc. to them and so possess not wardrobe walls but walls which are actually a part of the furniture.

Furniture for Children (page 430—431)

Good genuine furniture for children can never be created merely by reducing the scale of adult furniture. The child does not use a chair so much to relax in as a seat while playing or working at a table. To be sure, the child's also has to contribute to good posture. Above all there must obtain a proper relationship between table height and chair height so that the child, without maintaining for long periods an unnatural, unhealthy posture, can sit comfortably at a table and play, write, paint, build and engage in his hobbies. Chairs, however, not only serve the child as seats but also as toys and to a certain extent as building elements; the child, that is to say, has an entirely different conception of the chair from that of the adult. Thus chairs are lined up in a row when the child is playing at railways. They are turned over or stacked up to represent motor-cars, houses or shops.

The children must not be prevented from using furniture in this fashion in their own room even if the furniture is thereby damaged. A table-top must even be able to withstand a hammer blow. The child's urge to play with his furniture, to build something out of it, is effectively satisfied by simple wooden cubes with one side open, which at the same time serves as a container for storing toys and can be shoved into or under a shelf.

There can be built from this material a shelf for keeping toys and picture books. The design of the furniture and the furnishing of the play-room or bedroom exert an enduring influence on the child's developing sense of form.

Ideas on Toys (page 432)

When we consider the toy, we have to make a clear distinction between the ready-made toy which we can buy in a shop and the toy which is made spontaneously by the child at play.

The good toy—a thing which so stimulates the imagination of the child that he is inspired to create something for himself—is as old as mankind.

Naturally toys have undergone many transformations throughout the centuries, for, like any other object of daily use, they are expressions of their time.

Old as the toy is, a serious concern with the problems presented by the toy on the part of industry and business is a very recent development. Only toward the end of the last century do we have the first large-scale production of toys, produced entirely for profit. This production, however, quickly got out of touch with the actual consumer of the articles—the child himself.

Thus there was bound to ensue a frightful degeneration in the production of toys. The child does not require any cheap imitation of reality—he needs things with which he can create and which are within his grasp. Even if the child is never able to make aesthetic discriminations, good tangible designs and beautiful, radiant colour schemes are of the greatest importance. The sense of touch and the eye, especially in the very small child, are important organs of perception. Only by means of habituation can we influence children so that later on they require spontaneously harmonious and beautiful surroundings.

Exhibitions and Trade Fairs, the Situation in 1956 (page 435)

In the closing year 1956 there have been or are scheduled for the entire world the respectable figure of 1105 exhibitions and fairs, 239 of them in the German Federal Republic alone. There has been widespread discussion of the questionableness of this enormous number of